



MULLIEZ-FLORY

Dress for business

Mulliez-Flory. 6.000 m² supplémentaires au Longeron

Le créateur et fabricant de vêtements professionnels, qui vient de célébrer ses 190 ans, prévoit d'investir 5 M€ afin d'agrandir de 6.000 m² la zone de stockage de son siège du Longeron. Un projet qui devrait voir le jour « à très court terme », souligne Jacques Gindre, P-dg de Mulliez-Flory. Le groupe qui possède déjà 9.000 m² de stockage sur son site historique, ainsi que 1.000 m² dans le centre de la commune du Longeron et 4.500 m² à Mortagne-sur-Sèvres en Vendée, devrait abandonner ce dernier site. Mulliez-Flory emploie 270 salariés, dont 250 en France, pour un chiffre d'affaires de 60 M€ en 2014. Le groupe, qui habille près d'un million de personnes chaque année, possède des antennes commerciales à Marseille et dans le Nord, un bureau à Paris, un site en Navarre (Espagne) ainsi que des sites de fabrication en Tunisie.

Le Journal des Entreprises – Janvier 2015

Un mois vu par Jacques Gindre

PRÉSIDENT

depuis 1998 du groupe Mulliez-Flory au Longeron (49), concepteur et fabricant de vêtements de travail et d'image, de vêtements et linge santé (750 salariés dont 250 en France, 63 M€ de chiffre d'affaires)

PARCOURS

Né en 1961
Directeur commercial du groupe textile familial HDM



Jacques Gindre : « Nous devrions mettre en valeur nos entrepreneurs qui réussissent ».


MULLIEZ-FLORY
Dress for business

Les élections en Tunisie
« Je trouve que les élections législatives puis présidentielles qui viennent d'avoir lieu en Tunisie nous envoient un message fort de liberté. Dans ce pays, qui a initié le printemps arabe, la société civile a été capable de remplacer un gouvernement dominé par les islamistes par un gouvernement technocratique de transition, puis d'organiser des élections qui ont porté au pouvoir un laïc. Dans les trois usines que nous avons en Tunisie, nous constatons que les gens sont plus ouverts, plus émancipés. Il y a plus de dialogue. Je pense que ce pays a une belle maturité qui contraste avec le chaos qui règne en Libye ou en Syrie. Je regrette que les médias français ne relaient pas davan-

tage ce vent de démocratie qui souffle dans un pays musulman.

La crèche du conseil général de Vendée

« Cette affaire représente bien le don que nous avons de voir les choses par le petit bout de la lorgnette. À l'heure où nous sommes confrontés à des problèmes de fond comme l'emploi, l'environnement, la santé publique, le tribunal administratif de Nantes oblige le conseil général de Vendée à retirer sa crèche sous prétexte qu'elle met à mal la neutralité du service public. On marche vraiment sur la tête ! Sans être complètement réac, on doit pouvoir dire que la France est une vieille terre chrétienne et oser parler des religions sans tomber dans la caricature.

La mort de Christophe de Margerie

« J'ai été frappé que l'on attende la mort de Christophe de Margerie, Vendéen d'origine, pour saluer son rôle à la tête de Total et sa vision entrepreneuriale. Je trouve qu'en France, on ne met pas assez en avant nos élites qui réussissent. Nous avons en la personne de Bernard Arnault, Henri Proglio, Xavier Niel, etc., des chefs d'entreprise, champions du monde dans leur catégorie. À l'étranger, on nous les envie. En France, nous préférons les stigmatiser pour l'argent qu'ils gagnent plutôt que de saluer leur réussite. Je pense que nous devrions mettre en valeur nos entrepreneurs à la manière de nos sportifs d'exception. Carlos Ghosn, c'est un peu le Zidane des affaires. »